

# Fuhrmann, Otto

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **125 (1945)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Otto Fuhrmann

1871—1945

Otto Fuhrmann naquit le 1<sup>er</sup> avril 1871 à Bâle où son père était fondé de pouvoir dans la maison Geigy. Il y fit toutes ses classes jusqu'à l'université où il eut pour maîtres, entre autres, Rütimeyer et Zschokke. Au cours d'un séjour à Genève, Fuhrmann fit la connaissance de Carl Vogt dont l'influence fut considérable sur sa carrière future, car ce fut à son instigation que Fuhrmann s'intéressa aux platodes parasites et particulièrement aux cestodes.

Après avoir passé brillamment ses examens de doctorat en 1893, Fuhrmann fut appelé deux ans plus tard par Emile Yung qui avait succédé à Carl Vogt à Genève, en qualité d'assistant de zoologie; la même année encore il fut nommé privat-docent à l'Université de Genève où il enseigna l'anatomie comparée.

Appelé à Neuchâtel en 1896 pour suppléer au professeur Ed. Berna- neck, Fuhrmann s'y établit définitivement et y enseigna pendant plus de 45 ans, soit jusqu'en 1941, la zoologie et l'anatomie comparée.

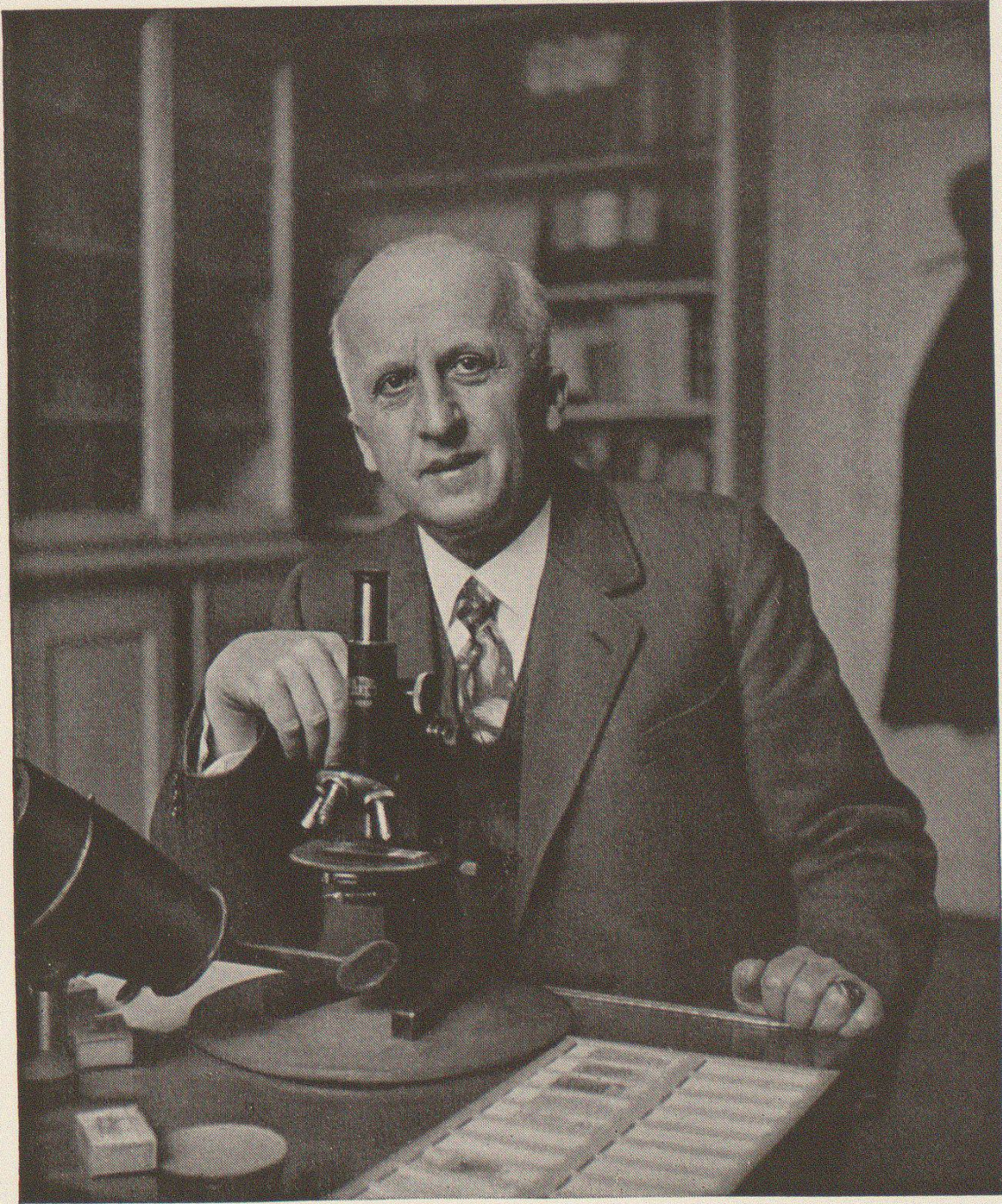
Une étude détaillée de son œuvre scientifique ainsi que la liste de ses nombreux travaux, il y en a 144, ont été publiées ailleurs<sup>1</sup> aussi ne voulons-nous évoquer ici que quelques souvenirs rappelant l'ami et le maître.

Tous ceux qui ont approché Fuhrmann ont pu se rendre compte combien vaste était l'étendue de ses connaissances dont il ne faisait d'ailleurs jamais étalage. Une grande modestie ainsi qu'une timidité naturelle l'empêchaient de se mettre en avant; chez lui, nulle trace de cette vanité qui coexiste, hélas, si souvent avec la culture et l'esprit. Fuhrmann était avant tout un homme de laboratoire pour qui la recherche seule comptait. Ses cours captivaient l'attention bien plus par leur construction solide et la richesse des documents que par des effets oratoires pour lesquels il avait lui-même toujours conservé une certaine méfiance.

---

<sup>1</sup> Bulletin de la Société neuchâteloise des Sciences Naturelles, tome 69, p. 147—167, 1 portrait et 1 planche hors-texte.





Phot. Th. Delachaux

*S. V. Fubrunny*



Au laboratoire, Fuhrmann savait se mettre à la portée de ses élèves; arrivant en général le premier, il en repartait fréquemment après que le dernier de ses élèves eut terminé sa journée. Toujours à la tâche, il encourageait ses étudiants autant par son exemple que par ses conseils dont il était prodigue. Jamais ne cherchait-il à imposer ses idées à ses élèves, mais au contraire, s'efforçait-il d'éveiller chez eux un goût pour l'étude individuelle à l'épanouissement duquel il savait si bien contribuer tout en respectant la personnalité de l'étudiant.

Malgré ses préférences pour les recherches de laboratoire, Fuhrmann ne s'isolait pas de la vie pratique. Les nombreuses contributions qu'on lui doit dans le domaine de la pisciculture et dans celui des maladies des poissons, dénotent un esprit pratique qui sut résoudre les problèmes d'ordre économique par des moyens simples, accessibles à chacun. Sa voix au sein du Conseil de la Société suisse de pêche et de pisciculture était toujours écoutée et ses conseils suivis avec fruits.

Spécialisé de bonne heure dans l'étude des vers parasites et en particulier des cestodes, Fuhrmann s'y acquit en peu d'années une réputation qui dépassait nos frontières et qui lui valut d'être reconnu comme une autorité mondiale dans ce groupe si difficile. La dernière publication de Fuhrmann parut en 1943, elle marquait en même temps le jubilé des cinquante années de son activité scientifique, anniversaire qu'il était le tout premier à ignorer!

Après s'être retiré de l'enseignement universitaire, Fuhrmann s'était consacré au Musée d'histoire naturelle de la ville de Neuchâtel mais sans pour autant interrompre ses études favorites. Au début de l'hiver 1944, il dut quitter sa table de travail pour ne plus jamais y revenir; obligé de s'aliter, ses forces l'abandonnèrent rapidement et il mourut le 26 janvier 1945 en ne laissant derrière lui que des regrets pour sa personnalité et que de l'admiration pour son œuvre.

*Th. Delachaux et J.-G. Baer.*